

Homélie du dimanche 10 janvier 2021 – le Baptême du Seigneur.

« *Moi je vous ai baptisés avec de l'eau; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint.* »

Le baptême de Jean était une invitation à une démarche personnelle de conversion.

On venait ainsi à lui dans le désert, pour faire mourir en soi le péché, dont on se débarrassait symboliquement dans les eaux du Jourdain. Les flots en effet engloutissent et font périr et c'est ce que signifiait cette démarche proposée par Jean le Baptiste.

En se faisant ainsi immerger dans l'eau, le croyant vivait donc une certaine mort et tentait de répondre à l'invitation du Seigneur telle que le prophète Isaïe nous la décrit dans la première lecture : « *Que le méchant abandonne son chemin, et l'homme pervers, ses pensées ! Qu'il revienne vers le Seigneur, qui aura pitié de lui, vers notre Dieu, qui est riche en pardon* » (Is 55,7)

« *Mais voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi* » nous dit Jean le Baptiste.

Car il ne s'agit plus ici avec Jésus d'une invitation à un effort personnel, à une démarche de conversion, à un encouragement à changer de vie qui ne reposerait que sur la volonté humaine et sa capacité à y répondre, nous le savons bien, toujours limitée et fragile. « *Jésus est bien plus fort que moi* » dit Jean le Baptiste, puisque Jésus, en sa personne a cette capacité, par l'Esprit Saint, de réaliser cette purification et cette transformation de tout notre être.

Ce qui n'était qu'un encouragement avec Jean le Baptiste devient une réalité avec Jésus.

En sa personne il a tué la haine. En sa personne, il ôte le péché du monde. En sa personne il fait mourir en nous le vieil homme pour nous faire renaître à une vie nouvelle.

Et ainsi comme l'écrit saint Jean dans sa lettre, il s'agit bien alors de croire que Jésus est le Christ, qu'il a cette capacité et cette puissance de faire en nous toute chose nouvelle, par l'Esprit Saint. Il a la capacité de faire cela. Et « *celui qui croit que Jésus est le Christ, celui-là est né de Dieu* », celui-là est purifié et transformé, celui-là devient un homme nouveau, de cette humanité renouvelée. « *Beaucoup croient qu'il est suffisant de croire en la morale du Christ pour être chrétiens ; ce n'est ni la morale du Christ, ni l'enseignement du Christ qui sauveront le monde, mais précisément ceci : que le Verbe s'est fait chair* », que Jésus s'est offert à nous pour toujours, qu'il s'est fait proche de nous pour nous sauver, qu'il se donne à nous pour nous ouvrir les portes de la vraie vie et qu'il le fait vraiment pourvu que nous mettions nous confiance, notre foi en lui.

Jésus réalise effectivement cela, par l'Esprit Saint, cet Esprit qui descend sur lui comme une colombe écrit saint Marc. « *Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint* » déclare Jean Baptiste.

Le jour de notre baptême et de notre confirmation nous avons déjà reçu les grâces du Saint Esprit. Nous avons déjà été plongés dans la vie de Dieu, dans cette vie divine, nous avons été déjà marqués de son amour puissant. Le baptême nous a déjà ouvert les portes de la vie nouvelle, les portes du Royaume et celles de la sainteté. Mais nos faiblesses, nos limites et nos pauvretés, notre péché ont pu refermer ces portes et ce dynamisme de l'Esprit en nous et cette marche vers la sainteté véritable. Tout nous a été donné le jour de notre baptême mais tout restait à faire. Tout nous a été ouvert mais tout pouvait se refermer si nous perdions de notre vigilance et de notre persévérance. Et c'est en effet ce qui se passe. Nos élans pour Dieu, notre dynamisme, notre désir de sainteté se trouvent finalement ralentis ou même arrêtés par des forces contraires.

Alors, nous comprenons justement que Dieu seul par son Esprit a cette capacité et cette puissance de transformer nos vies là où nous en sommes incapables. Voilà pourquoi il nous faut toujours « *demander au Seigneur la force de renoncer à tout ce qui empêche la source de notre baptême de jaillir à nouveau en nous pour qu'elle nous purifie, et nous abreuve nous-mêmes et ceux qui sont autour de nous. Nous devons le supplier de nous donner une force, un attrait, un souffle, un feu, afin de nous engager avec fermeté et ferveur sur le chemin de la sainteté, et de vivre vraiment sous l'action de tous les dons de l'Esprit Saint une vie qui soit chrétienne à 100 %* ». C'est ainsi l'Esprit Saint, ou encore l'effusion de l'Esprit, comme on l'appelle, qui peut transformer nos vies bien au-delà des forces dont elle dispose. Il suffit finalement de compter plus sur Dieu que sur soi-même.

« *Chercher le Seigneur tant qu'il se laisse trouver, invoquez-le tant qu'il est proche* ». C'est une invitation permanente que le prophète nous adresse. Une invitation à renouveler et actualiser notre baptême. Une invitation à demander au Saint Esprit de nous renouveler et de nous transformer, pour nous rendre plus fort de ses dons, pour nous permettre d'être plus en communion avec le Père et le Fils, pour faire de nous une vraie communauté de frères et de sœurs, pour nous rendre témoins de son amour, pour faire grandir l'unité. C'est comme une nouvelle Pentecôte que nous sommes appelés à vivre dans nos vies personnelles comme dans notre vie paroissiale. Nous en avons besoin pour saisir dans notre être que nous sommes les enfants bien-aimés de Dieu et pour répondre à cet amour premier de Dieu pour nous.

Dimanche dernier je formulais trois vœux : nous laisser bousculer par la nouveauté de l'Évangile, nous approcher un peu plus du Christ et nous faire proches les uns des autres en grandissant dans une vie plus fraternelle et plus solidaire. J'avais oublié de vous dire que cela ne se fera pas si nous ne comptons que sur nos propres forces. C'est l'Esprit-Saint qui nous donnera de vivre cela à condition que nous l'invoquions et que nous nous préparions à l'accueillir dans nos vies. C'est le 4<sup>ème</sup> vœu que je formule et je vous encourage à prier plus intensément l'Esprit Saint pour ainsi entrer dans la joie de Dieu. Amen

Père Mickaël, curé